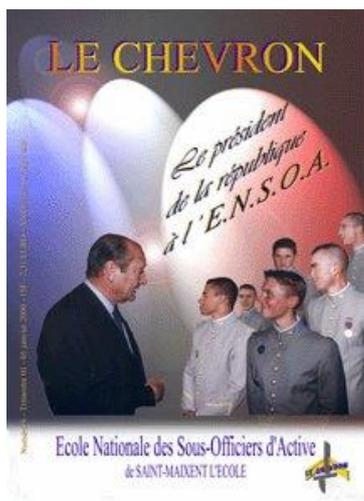


## SOMMAIRE



- **La visite de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République**
- Les précédentes visites de chefs d'État à Saint-Maixent :
  - 1963 Visite du général de Gaulle
  - 1980 Visite de Monsieur Giscard d'Estaing
  - 1999 Visite de Monsieur Chirac
- La présence et l'action des cadres dans le milieu civil
- Le CFMT
- Libre propos : Petite histoire de la représentation de la guerre
- **Encart central : Historique des sous-officiers**

## La visite de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République

### Éditorial du Président de la République, Jacques CHIRAC



Mon Général,

J'ai été particulièrement satisfait de la visite que j'ai effectuée, le 19 octobre dernier, à l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent, placée sous votre commandement.

Je vous en remercie et vous adresse mes vives et chaleureuses félicitations, que je vous demande de partager avec l'ensemble de vos personnels, militaires et civils, qui ont œuvré pour le succès de cette journée.

La qualité exemplaire des présentations qui m'ont été faites me conforte, s'il en était besoin, dans l'idée que l'armée de terre en général, l'ENSOA en particulier, ont su s'adapter aux évolutions en cours, en étroite symbiose avec la société française, tout en respectant les vraies traditions.

À cet égard, j'ai particulièrement apprécié le naturel, la sincérité et la conviction avec lesquels vos élèves sous-officiers et vos cadres ont témoigné de leur adhésion au projet pédagogique de l'École.

En outre, sachez que j'ai été très sensible à la chaleur de votre accueil, comme à la délicate attention que vous avez eue à mon égard à l'issue de la visite émouvante du musée des sous-officiers.

Je vous prie de croire, Mon Général, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jacques CHIRAC



## Rencontre du Président avec les futurs Sous-officiers de l'Armée de Terre



Ce grand rendez-vous avec le chef des armées, l'ENSOA l'attendait avec impatience et fierté. D'abord prévue en mai 1999, cette visite du chef de l'État avait été différée à cause d'événements particuliers au Kosovo. Mais, le mardi 19 octobre, Monsieur Jacques Chirac, président de la République Française est bien au rendez-vous. Après le Général de Gaulle en 1963 et Monsieur Valéry Giscard d'Estaing en 1980, il est le troisième président de la V<sup>ème</sup> République que Saint-Maixent-l'Ecole accueille.

En choisissant l'École nationale des sous-officiers d'active, maison mère des sous-officiers, le chef des armées a voulu rendre un hommage appuyé aux sous-officiers, premiers artisans du « succès de la réforme » et garants de « l'osmose entre l'armée et la nation ». Pour l'ENSOA, il s'agissait de montrer au président de la République les véritables changements culturels que la professionnalisation et la modernisation de l'armée de terre entraînent en terme de formation des sous-officiers et surtout de lui faire rencontrer des élèves sous-officiers féminins et masculins qui sont la vraie richesse de l'École. Ainsi, le chef de l'État, incitateur de la refondation de l'armée de terre et de la professionnalisation pouvait se rendre compte de l'avancée des « travaux » au sein même de la maison mère, unique creuset de formation initiale des sous-officiers de l'armée de terre.

La formation dispensée aux élèves sous-officiers repose sur un devoir d'excellence, c'est ce qu'il convenait de présenter à Monsieur Chirac et c'est l'objet de ce dossier exceptionnel.

### Interventions et commentaires d'Élèves Sous-officiers



ESO Johana Rigal

Brune, de petite taille, dynamique et détendue Johanna Rigal, 22 ans, s'adresse au président avec naturel et spontanéité. De recrutement direct, originaire de la région parisienne, rien ne la prédestinait au métier des armes, sinon une envie de se dépasser, avec et pour les autres. C'est sans doute ce qui faisait défaut dans sa vie d'étudiante :

*« Mes études en faculté ne m'ont pas satisfaite. je voulais entrer dans la vie active, trouver un métier dynamique au sein duquel le don de soi est une priorité, où la vie en collectivité est permanente et l'activité sportive soutenue. »*

Xavier Joly est titulaire d'un DEUG scientifique obtenu à l'issue de deux bacs scientifiques. Originaire du département de la Guyane Française, c'est la recherche d'un engagement humain fort et la possibilité d'un épanouissement professionnel qui l'ont décidé :

*« En passant par l'ENSOA, je pouvais concilier un métier de haute technicité avec des relations humaines développées et le commandement des hommes. »*



ESO Xavier Joly



ESO Yannick Potier

Enfin, pour respecter les équilibres des origines de recrutement et la diversité des parcours professionnels, le tableau ne serait pas complet si nous n'évoquions pas l'élève sous-officier Yannick Potier, de recrutement semi-direct, formé comme militaire du rang au 1er régiment parachutiste d'infanterie de marine. Âgé de 25 ans, et expérimenté, il a déjà effectué deux missions opérationnelles en République Centre-africaine et ex-Yougoslavie :

*« Je suis venu à l'ENSOA pour débiter une carrière de cadre, orientée vers le commandement des hommes mais aussi leur formation et leur éducation. »*

Le Major Monier, moniteur EPMS expérimenté, insiste sur la nécessité d'un entraînement soutenu et adapté dans le long terme :

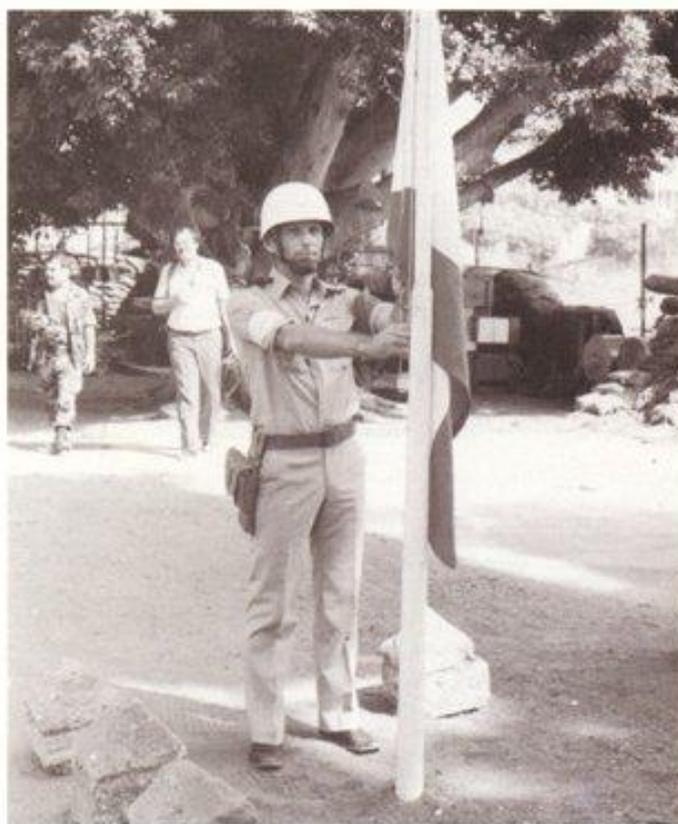
*« L'aguerrissement physique et moral des élèves sous-officiers est primordial. La formation physique représente 13% de la formation totale : elle est une nécessité professionnelle et permet de développer le goût de l'effort. Le stage de deux semaines au centre national d'entraînement commando (C.N.E.C.), au cours du 6<sup>e</sup> mois, leur fait prendre conscience de leurs limites et de la nécessité de la cohésion et de la solidarité, ainsi que de la difficulté à commander en état de fatigue. Ils en reviennent moralement plus forts. »*



Major Monnier

## Encart central : Historique des sous-officiers

# HISTORIQUE DES SOUS-OFFICIERS



**L'ADJUDANT-CHEF PATRICE GRÉCOURT,  
PARRAIN DE LA 140<sup>e</sup> PROMOTION  
D'ÉLÈVES SOUS-OFFICIERS DE L'ENSOA  
(SEPTEMBRE 1990-MARS 1991), MORT POUR LA  
FRANCE AU LIBAN LE 14 JANVIER 1985.**